

## *Indécence*

Le sable chaud me brûle  
le reflux des flots  
me caresse le dos  
dans la canicule

Je confonds au besoin  
chaleur de tes mains  
chaleur en mes reins  
tu sembles moins loin

Que la vague reste  
que j'en oublie le vide  
aux souvenirs lucides  
de chacun de tes gestes

Dans ton calme mesuré  
m'apaiser de ta voix  
et me noyer en toi  
comme mon océan privé.

## *Brûlure*

Je voudrai ne pas renaître  
mes cendres abandonnées  
des étreintes brasiers  
des forces des êtres

Sous des volutes de sueur  
aux houles lourdes embrasées  
des chairs consumées  
de leurs feux racoleurs.

## *Les corps d'acier*

Laisser le silence  
évaporer les mots  
instants de repos  
où fondent les distances

S'évader des morales  
tourner le dos aux démons  
quand les chairs se font  
suaves entre deux rôles

Quand les corps sont acier  
que les yeux se ferment  
en larmes de sperme  
lentement inoculées.

## *Cours Victor Hugo*

Dans les rues sombres  
près les lumières allumées  
pour éviter les ombres  
comme l'étal du marché

On promet sans crier  
d'ôter les soies dessus  
les jambes dévoilées  
jusqu'aux hanches nues

On promet les balcons  
des plus belles vues  
aux fermes tétons  
alanguis et drus

On promet du varié  
des fruits frais ou des îles  
aux fruits trop faits  
sans estampilles

On promet ces amours  
aussitôt consommés  
vol simple, aller-retour  
première classe assurée

Comme à l'étal  
achetez, achetez...  
viens chéri, cent balles  
et repartir léger.